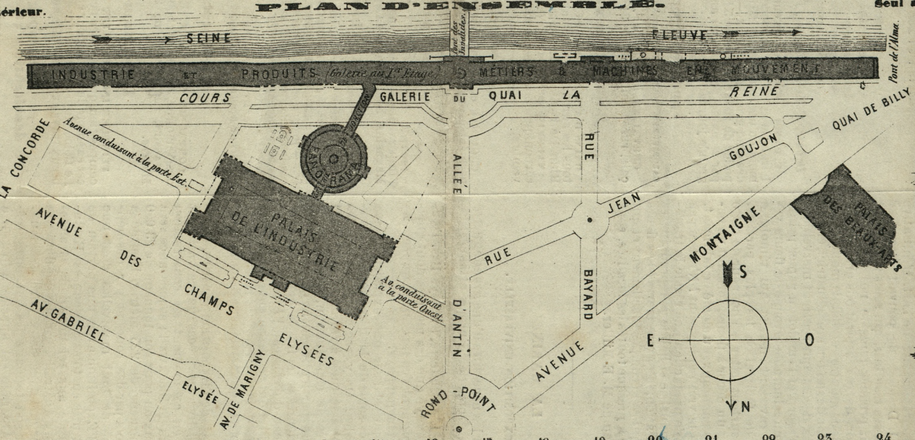
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855

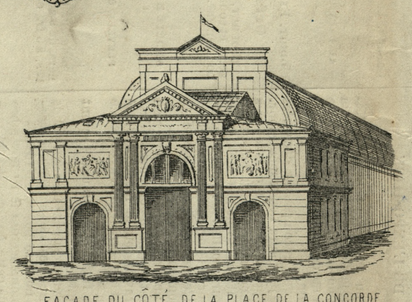
PLAN-GUIDE DES GALERIES-ANNEXES DU PALAIS DE L'INDUSTRIE

Seul autorisé et vendu à l'intérieur.

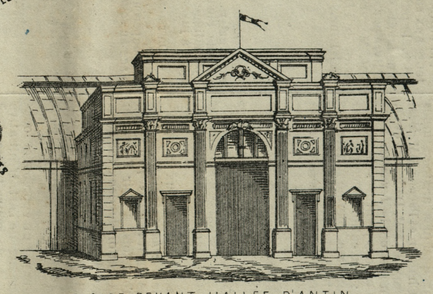
Seul autorisé et vendu à l'intérieur.

PLAN D'ENSEMBLE.





FAÇADE DU CÔTÉ DE LA PLACE DE LA CONCORDE



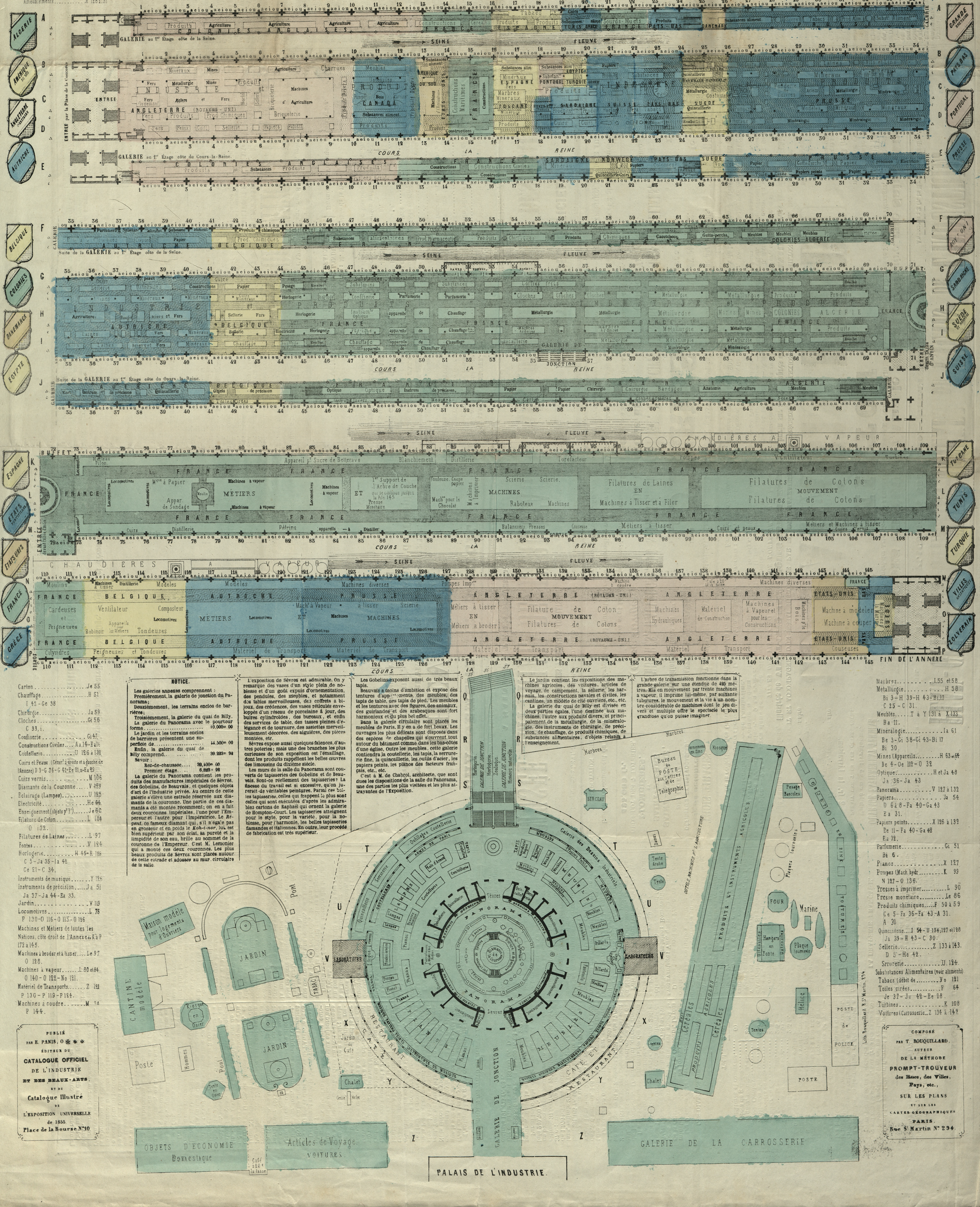
FAÇADE DEVANT L'ALLÉE D'ANTIN

NOMENCLATURE.

Aciers et Fers / Métallurgie ..... H 58
C 4 – H 39 – H 43 – C 24, i
C 17 – C 31
Agriculture (Produits ..... X 139
Ba 7 – A et E 7 – H 86 – D 11
C 27 – C 13, i – Ce 19 – D 17.
Produits de l'Algerie ..... H 68
Aliments (Substances Alimentaires ... F 46
Ce 3 – B 13 – F 38 – F 42 – Ce 11
Ba 17 – D 13 – Bi 23 – Ba 18
Aa 27 – Ce 20
Ameublements ..... X 128 à 131

NOMENCLATURE.

Anatomie ..... He 52 Ja 62, i
Armes ..... T 126
Articles de voyage ..... Z 121
Ardoises ..... He 55 et 58
Billards ..... V 133 – Z 128
Buffets ..... G 71 – X 125
Cabinets Water-Closets G 52, K 93, S 128
Cantine modèle ..... V 114
Caoutchouc et Gutta-Percha Fe 61 et 62
Ea 30.
Carrosserie ..... Z 139
C 12.



Carton ..... Je 55
Chauffage ..... H 51
I 42 – Ge 38
Chirurgie ..... Ja 59
Cloches ..... Gi 56
C 33, i.
Confiserie ..... Gi 47
Constructions Civiles .... Aa 14 – Ba 11
Coutellerie ..... U 126 à 132
Cuirs et Peaux (Gener à droite et à gauche de l'Annexe) D 3 – G 36 – G 41 – Ee 21, u – Ea 29
Cuirs vernis ..... M 106
Diamants de la Couronne .... V 129
Eclairage (Lampes) ..... U 125
Electricité ..... He 44
Enseignement (objets p^r l') ..... Je 60
Filature de Coton ..... L 104
O 132.
Filatures de Laines ..... L 97
Fontes ..... V 124
Horlogerie ..... H 45 – R 128
C 5 – Ja 35 – Ia 42.
Ce 21 – C 34.
Instruments de musique ..... Y 126
Instruments de précision ..... Ja 51
Ja 37 – Ja 44 – Ea 33.
Jardin ..... V 119
Locomotives ..... L 75
P 130 – O 116 – O 115 – O 126
Machines et Métiers de toutes les Nations, côté droit de l'Annexe. Ka P 172 à 145.
Machines à broder et à tisser .... Le 97
O 128.
Machines à vapeur ..... L 80 et 84
O 140 – O 122 – No 121.
Matériel de Transports ..... Z 121
P 130 – P 119 – P 124.
Machines à coudre ..... M 94
P 144.

Marbres ..... I 55 et 58
Métallurgie ..... H 58
Bi 3 – H 39 – H 43 – Bi 17
C 25 – C 31.
Meubles ..... T à Y 131 à X 133
Ba 11.
Minéralogie ..... Ia 61
Be 3 – Gi 38 – Gi 43 – Bi 17
Bi 30.
Mines (Appareils ..... H 63 et 64
Be 4 – Oe 112 – O 32
Optique ..... H et Ja 40
Ja 36 – Ja 43
Panorama ..... V 127 à 132
Papiers ..... Ja 54
D 6 à 8 – Fa 40 – Ga 43
Ea 31.
Papiers peints ..... X 126 à 132
Be 11 – Fa 40 – Ga 42
Ea 32.
Parfumerie ..... Gi 51
Bi 6.
Pianos ..... X 127
Pompes (Mach hydr ..... K 99
N 127 – O 136.
Presses à imprimer ..... L 90
Presse monétaire ..... Le 86
Produits chimiques ..... F 50 à 59
Ce 5 – Fa 36 – Fa 43 – A 31.
A 31.
Quincaillerie ..... I 54 – U 124, 127 et 128
Ja 39 – H 43 – C 30.
Sellerie ..... Z 133 à 143.
D 5 – He 42.
Srrurerie ..... U 124.
Subsistances Alimentaires (voir aliments)
Tabacs (débit de ..... Vo 121
Toiles cirées ..... F 64
Je 37 – Ju 42 – Be 38.
Turbines ..... K 108
Voitures (Carrosserie .. Z 134 à 142

NOTICE.

Les galeries annexes comprennent :

Premièrement, la galerie de jonction du Panorama ;

Deuxièmement, les terrains enclos de barrières ;

Troisièmement, la galerie du quai de Billy.

La galerie du Panorama avec le pourtour forme ..... 10.000^m 00

Le jardin et les terrains enclos de barrières présentent une superficie de ..... 14.500^m 00

Enfin, la galerie du quai de Billy comprend ..... 39.223^m 92

Savoir :

Rez-de-chaussée .... 32.400^m 00
Premier étage .... 6.823^m 92

La galerie du Panorama contient les produits des manufactures impériales de Sèvres, des Gobelins, de Beauvais, et quelques objets d'art de l'industrie privée. Au centre de cette galerie s'élève une estrade réservée aux diamants de la couronne. Une partie de ces diamants a été montée récemment ; on en a fait deux couronnes impériales, l'une pour l'Empereur et l'autre pour l'Impératrice. Le *Régent*, ce fameux diamant qui, s'il n'égale pas en grosseur et en poids le *Koh-i-nor*, lui est bien supérieur par son éclat, sa pureté et la limpidité de son eau, brille au sommet de la couronne de l'Empereur. C'est M. Lemonier qui a monté ces deux couronnes. Les plus beaux produits de Sèvres sont placés autour de cette estrade et adossés au mur circulaire de la salle.

L'exposition de Sèvres est admirable. On y remarque des vases d'un style plein de noblesse et d'un goût exquis d'ornementation, des pendules, des meubles, et notamment des tables merveilleuses, des coffrets à bijoux, des crédences, des vases réticulés enveloppés d'un réseau de porcelaine à jour, des buires cylindroïdes, des bureaux, et enfin des services de table, des tasses pleines d'élégance et de tournure, des assiettes merveilleusement décorées, des aiguières, des pièces montées, etc.

Sèvres expose aussi quelques faïences, d'autres poteries ; mais une des branches les plus curieuses de son exposition est l'émaillage, dont les produits rappellent les belles œuvres des limousins du dixième siècle.

Les murs de la salle du Panorama sont couverts de tapisseries des Gobelins et de Beauvais. Sont-ce réellement des tapisseries ? La finesse du travail est si excessive, qu'on jurerait de véritables peintures. Parmi ces belles tapisseries, celles qui frappent le plus sont celles qui sont exécutées d'après les admirables cartons de Raphaël qui ornent la galerie de Hompton-Court. Les tapisseries atteignent pour le style, pour la variété, pour la noblesse, pour l'harmonie, les belles tapisseries flamandes et italiennes. En outre, leur procédé de fabrication est très supérieur.

Les Gobelins exposent aussi de très beaux tapis.

Beauvais a moins d'ambition et expose des tentures d'appartements, des meubles, des tapis de table, des tapis de pied. Les meubles et les tentures avec des figures, des animaux, des guirlandes et des arabesques sont fort harmonieux et du plus bel effet.

Dans la galerie circulaire sont placés les meubles de Paris. Il y en a de fort beaux. Les ouvrages les plus délicats sont disposés dans des espèces de chapelles qui s'ouvrent tout autour du bâtiment comme dans les bas-côtés d'une église. Outre les meubles, cette galerie contiendra la coutellerie, les tapis, la serrurerie fine, la quincaillerie, les outils d'acier, les papiers peints, les pianos des facteurs français, etc., etc.

C'est à M. de Chabrol, architecte, que sont dues les dispositions de la salle du Panorama, une des parties les plus visitées et les plus attrayantes de l'Exposition.

Le jardin contient les expositions des machines agricoles, des voitures, articles de voyage, de campement, la sellerie, les harnais, les constructions navales et civiles, les cantines, un modèle de cité ouvrière, etc., etc.

La galerie du quai de Billy est divisée en deux parties égales, l'une destinée aux machines, l'autre aux produits divers, et principalement de la métallurgie, de la minéralogie, des instruments de chirurgie, de précision, de chauffage, de produits chimiques, de substances alimentaires, d'objets relatifs à l'enseignement.

L'arbre de transmission fonctionne dans la grande galerie sur une étendue de 425 mètres. Mis en mouvement par trente machines à vapeur, il imprime lui-même, par soixante tubulures, le mouvement et la vie à un nombre considérable de machines dont le jeu divers et multiple offre le spectacle le plus grandiose qu'on puisse imaginer.

PUBLIÉ
PAR E. PANIS, O ✻ ✻ ✻
ÉDITEUR DU
CATALOGUE OFFICIEL
DE L'INDUSTRIE
ET DES BEAUX-ARTS,
ET DU
Catalogue Illustré
DE
L'EXPOSITION UNIVERSELLE
de 1855.
Place de la Bourse N° 10

COMPOSÉ
PAR T. BOUQUILLARD,
AUTEUR
DE LA MÉTHODE
PROMPT-TROUVEUR
des Rues, des Villes,
Pays, etc.,
SUR LES PLANS
ET SUR LES
CARTES GÉOGRAPHIQUES
PARIS,
Rue St Martin N° 294.

Lith. Bouquillard, R. St Martin, 294

EXPOSITION UNIVERSELLE.

AVIS.

A partir du 1er novembre prochain, l'entrée à l'Exposition universelle a lieu à 10 heures du matin, et la sortie à 4 heures 1/2 du soir.

Parmi les produits qui figurent à l'exposition des colonies françaises, il en est un certain nombre qui ont été achetés, aux frais des caisses coloniales, par les soins directs des administrations locales.

Le ministre de la marine et des colonies a choisi, dans cette catégorie, ceux qui ont paru le plus dignes d'être offerts à l'armée d'Orient. Les habitants des possessions françaises d'outre-mer seront heureux d'apprendre que le ministre les a associés ainsi aux témoignages de sympathie et d'admiration que les exposans de la métropole donnent à nos soldats et à nos marins.

S. A. I. le prince Napoléon, président de la Commission impériale, a bien voulu agréer cette offrande, qui se compose des objets suivans :

1 cousabe de Ségou.....	225 fr.
5 pagnes de luxe en soie....	265
12 bracelets en argent.....	285
1 colliers en or.....	210
4 bracelets en or.....	500
8 défenses d'éléphant.....	285
Pièces Combaye.....	200
Pagnes, mouchoirs, etc....	
Pièces de guinées.....	
Confitures et conserves.....	60
Total....	2,030

LES DIAMANS DE LA COURONNE.

Les Diamans de la Couronne. Sous cette dénomination, on désigne les pierres précieuses qui font partie de la dotation mobilière de la Couronne. Le plus beau de ces joyaux est le diamant appelé le *Régent*, parce qu'il a été acheté en 1718 par Philippe II, duc d'Orléans, pendant la minorité de Louis XV; il pèse 136 carats (27 gram. 336) et est estimé environ cinq millions.

Il a été fait plusieurs autres descriptions des diamans de la Couronne. D'après celui qu'ont dressé MM. Bapst et Lazarre, en exécution de la loi du 2 mars 1852, les pierres précieuses de l'Etat sont au nombre de 64,812, pesant 15,751 carats 17/32, et ont une valeur de 20 millions 900,260 fr. 01 c.

Le plus riche objet qui figure sur cet inventaire est une couronne qui ne compte pas moins de 5,206 brillans, 146 roses et 59 saphirs; le tout valant 14 millions 702,708 fr. 85 c.

Il y a ensuite un glaive avec 1,569 roses, valant 261,165 fr. 99 c.; une aigrette avec 217 brillans, estimée 273,119 fr. 37 c.; une épée garnie de 1,576 brillans ayant une valeur de 241,874 fr. 37 c.; une agrafe de manteau porte une opale estimée 37,500 fr., et 197 brillans valant 30,605 fr.; un bouton de chapeau présente 21 brillans évalués 240,700 fr.

Parmi les objets de femme figurent quatre parures, dont la principale a une valeur de 1,165,183 fr. Les autres sont estimées 293,758 fr. 59 c., 283,816 fr. 09 c. et 130,820 fr. 63 c. Un collier en brillans vaut 133,900 fr. Des épis sont estimés 191,475 fr. 62 c.

HISTORIQUE DE L'INDUSTRIE DE LA SOIE.

L'antiquité n'a guère connu le luxe de la soie. C'est dans les mystérieuses régions de la Chine que la soie a pris naissance et qu'elle a été silencieusement employée pendant bien des siècles. Xi la Grèce ni l'Egypte antiques ne l'ont servi. Tout au plus Alexandre, en prenant possession de l'Asie, en occupant les capitales des rois de la Perse et en mettant le pied sur les rivages de l'Indus, rencontra-t-il en ces pays féconds au soin de cette première partie des arts, quelques échantillons des soies de la Chine. Rome, maîtresse du monde, salua les soieries de l'Orient lointain comme la plus riche parure de ses patriciens; mais elle ignora le secret de leur fabrication. On croit que c'est à Justinien qu'est due l'introduction de la soie en Europe. Deux moines voyageurs, longtemps avant Marco Polo, auraient traversé l'Asie pour obéir à ses ordres, et auraient rapporté des œufs de vers à soie cachés dans des bambous creux, et nourris en secret tout le long de leur périlleux voyage. Cette tradition rescemble à une légende inventée à plaisir; mais n'y a-t-il pas de la grâce dans un récit qui donne une si chétive origine aux travaux aujourd'hui si glorieux de l'industrie des soieries européennes ?

De Constantinople, la découverte se serait répandue en Grèce et dans les pays de l'Anatolie et de la Syrie, où les guerriers des croisades l'auraient saisie à leur tour, afin d'en enrichir l'Occident. Quoi qu'il en soit de ces diverses traditions ou de ces premières fables, l'industrie des soieries paraît avoir été importée en Sicile, en Italie et en Espagne, au treizième siècle, et de là s'être répandue en Suisse, en Angleterre et dans les Pays-Bas. En France, elle est pour ainsi dire Louis XI, qui fit venir à Tours, vers 1470, des ouvriers de Gênes, de Florence, de Venise, et même de Constantinople. Les fabriques qu'ils établirent, favorisées par le goût naturel de la nation française, acquirent un tel développement que, sous le ministère de Richelieu, on comptait à Tours plus de 6,000 métiers pour les étoffes, et, pour les rubans, plus de 3,000 métiers, dont le travail faisait vivre environ 30,000 ouvriers. La culture des mûriers, introduite sous Henri IV par Olivier de Serres, date des lors la France d'une richesse assurée.

L'industrie de la filature et du moulinage des soies a fait, depuis le commencement du siècle, des progrès, qui ont été bien plus rapides en France que partout ailleurs. En effet, vers la fin du siècle dernier, on n'employait généralement que des soies du Piémont et de la Lombardie pour la fabrication des tissus de luxe à Lyon, tandis que les soies françaises, réputées inférieures, n'étaient employées que pour la fabrication des tissus ordinaires et communs. Aujourd'hui, les choses ont bien changé : les arts séricicoles se sont tellement perfectionnés en France que non-seulement nos soies sont seules employées à la fabrication des belles étoffes, mais encore que l'étranger vient nous acheter nos soies de première marque pour la fabrication de ses étoffes de luxe.

Cela ne veut pas dire que le Piémont et la Lombardie aient déchu. Les soies piémontaises et lombardes sont certainement beaucoup plus parfaites aujourd'hui qu'elles ne l'étaient au commencement de ce siècle; seulement elles ont marché beaucoup moins vite que les nôtres.

En somme, la science séricicole a fait de très grands progrès, sous le triple rapport de l'éducation des vers à soie, de la filature des cocons, et du moulinage des soies.

LA DRAPERIE FRANÇAISE.

Voici comment peut se classer la draperie française, telle qu'elle est représentée à l'Exposition universelle :

Elbeuf produit pour 60 millions environ, Louviers pour 10 millions, Sedan pour 18 millions.

Elbeuf a le privilége de la haute nouveauté, de la création; ses pantalons fantaisie sont reçus dans tous les pays du monde; ses paletots *unis double-face*, ondulés, ouattines, frisés, etc., ont un très grand succès; enfin, ses articles pour manteaux de femme, d'un des plus grands fabricans de cette ville, membre du jury, les bifaces, soie et fourrure, et les moquettes du même fabricant ont placé cette ville dans une position exceptionnelle.

Louviers continue à faire des draps fins qui rivalisent, pour la bonne fabrication, avec ceux d'Autriche-de de Prusse. Ses draps de nouveauté est dans le genre de celle d'Elbeuf; elle s'élève jusqu'aux plus belles qualités. Un fabricant de cette ville offre au commerce des satins grande largeur à 4 fr. 25 c. le mètre, qu'aucune ville de France ne peut produire.

Sedan soutient sa vieille et belle réputation pour les draps noirs fins; elle est représentée dignement par ses sommités industrielles.

Après ces trois métropoles illustres de la fabrication des draps fins, il est juste de parler de quelques villes secondaires qui s'occupent avec succès de la production des draps de qualité secondaire.

Dans la partie nord de la France on peut citer avec avantage : Vire, qui produit de beaux draps et de beaux cuirs-laine; Romorantin, qui possède deux grands établissemens qui font honneur à la France; Bischwiller, où se fabriquent les draps zéphyrs et amazones avec une économie de main-d'œuvre considérable.

Puis vient enfin ce que l'on appelle la fabrique du Midi, c'est-à-dire Carcassonne, Limoux, Chalabre, Castres, Lavilanet, Bédarieux, Saint-Pons, Lodève, Mazamet, etc. La plupart de ces villes s'occupent de la fabrication des draps pour l'armée de terre et de mer; les autres, telles que Carcassonne, Limoux, Castres, Mazamet, etc., produisent des draps de qualité ordinaire pour la consommation intérieure. Cette contrée, jadis si florissante à cause de ses exportations de draps dans le Levant, n'a pas progressé dans la même proportion que le nord de la France; éloignée des cantons qui fournissent les meilleures laines, ne s'approvisionnant en général que des laines du Midi, du Portugal et de l'Espagne, ses étoffes sont dures à la main et ne conviennent pas à la consommation des villes, où l'on recherche le moelleux et le chaud.

En résumé, les fabricans français sont à la hauteur des fabricans étrangers pour la bonne fabrication; supérieurs pour la création et le génie, à la hauteur des meilleures fabriques d'Europe pour l'outillage, ils sont seulement inférieurs à plusieurs puissances pour les capitaux engagés et pour le bas prix de la main-d'œuvre, si c'est là une infériorité. Il leur manque aussi de grandes maisons qui, comme l'Angleterre et la Belgique, aient des comptoirs ou des succursales dans les grandes villes de l'Amérique; mais c'est tout.

LES VITRAUX.

L'exposition des vitraux est remarquable, et l'on nous permettra, à cette occasion, de donner quelques indications sur cet art, qui, n'ayant jamais été perdu, comme on le croit généralement encore, n'a pas eu besoin d'être retrouvé.

Au douzième siècle, à cette époque que l'on regarde comme celle de la splendeur de cet art, les procédés étaient infiniment trop simples pour qu'ils aient pu être ignorés; des verres rouges, bleus, violets, jaunes et verts, après avoir été découpés suivant la forme convenable, recevaient quelques traits noirs et quelques demi-teintes que l'on faisait adhérer pour la cuisson; puis ces verres étaient assemblés par des plombs, réunis à la manière de nos marches, pour constituer un tout dont la simplicité ne faisait que rehausser l'éclat.

Depuis cette époque, le nombre des teintes a augmenté, la simplicité primitive a disparu, le modelé a plus de recherche, le vitrail devient une œuvre d'art, une peinture, mais il ne répond plus aussi bien à l'effet architectural.

Plus tard, en fabricant des verres colorés, doublés de verre transparent, on a pu, en enlevant à la meule certaines parties, produire par cette gravure des modèles aussi parfaits que le peintre puisse le désirer, mais par des moyens plus coûteux. Depuis lors, la fabrication s'est entièrement transformée, et la plupart des vitraux consistent en couleurs vitrifiables appliquées au pinceau et finies par une cuisson suffisante sur du verre blanc. De là ces détails si minutieux qui ne pouvaient être produits dans les seuls moyens du douzième siècle, et sans lesquels cependant d'habiles artistes ont su imprimer à leurs œuvres le caractère de supériorité qu'on leur reconnaît aujourd'hui.

Sous le rapport du dessin, les vitraux français et belges sont de véritables peintures qui témoignent bien de ce que l'on peut faire avec les procédés plus complets que nous employons aujourd'hui. Les vitraux anglais veulent imiter les tons que prennent les vitraux anciens : ils deviendront avec le temps plus sombres encore.

LES PAPIERS PEINTS.

Les papiers peints que nos manufactures exposent au Palais de l'Industrie attirent au plus haut degré l'attention, nous pouvons ajouter l'admiration publique. Quel spectacle digne d'intérêt et de curiosité ne nous présente pas, par exemple, aussi bien par sa nouveauté que par le large aspect de ses horizons, la *Vue des mers polaires*, exposée par MM. Zuber et compagnie de Rixheim (Haut-Rhin), et dont le nom se rattache par les plus vieux et les plus honorables souvenirs à l'industrie des papiers peints! La peinture

PLAN-GUIDE DES GALERIES-ANNEXES DU PALAIS DE L'INDUSTRIE.

Un mois d'abonnement 10 fr. — Un numéro, 50 centimes. BUREAUX : PLACE DE LA BOURSE, 10. — DIRECTEUR, M. F. POTTIER. Annonces : 2 fr. la ligne; — faits divers, 1.; — Réclames, 4 fr.

En vente, à Paris, aux **BUREAUX DES EDITEURS** *et* **Amable RIGAUD**, *libraire*, **rue Sainte-Anne, 50.**

Se trouve aussi chez **FURNE** et Cie, rue Saint-André-des-Arts, 45; — à la **LIBRAIRIE NOUVELLE**, boulevard des Italiens, 15, — et chez tous les Libraires de France et de l'étranger,

OUVRAGE ENTIÈREMENT TERMINÉ
Publié en 25 livraisons.
IL EN PARAIT UNE TOUS LES QUINZE JOURS.
2 fr. la Livraison.
DEUX FEUILLES de texte, papier ordinaire et une GRAVURE sur chine.

SPLENDIDE VOLUME GRAND IN-FOLIO
Publié en 25 livraisons.
IL EN PARAIT UNE TOUS LES QUINZE JOURS.
3 fr. la Livraison.
DEUX FEUILLES de texte, grand papier et une GRAVURE sur chine.

MILTON
LE PARADIS PERDU

On peut retirer l'ouvrage complet.
Prix du volume : **50 fr.**, papier ordinaire

On peut retirer l'ouvrage complet.
Prix du volume : **75 fr.**, grand papier.

TRADUIT ET ACCOMPAGNÉ D'UN ESSAI HISTORIQUE PAR M. DE CHATEAUBRIAND. — PRÉCÉDÉ DE RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES SUR MILTON PAR M. DE LAMARTINE.

Splendide édition grand in-folio, illustrée de VINGT-CINQ MAGNIFIQUES ESTAMPES gravées au burin sur acier d'après des DESSINS ORIGINAUX et tirées sur papier de Chine par Chardon aîné.

TITRES DES VINGT-CINQ PLANCHES DE L'OUVRAGE, dont la hauteur est de quarante-cinq centimètres sur trente-cinq centimètres de largeur, sans les marges :

1. **Frontispice.** — 2. **Les Anges dans le lac de Bitume.** — 3. **Satan et Belzébuth se consultent.** — 4. **Satan, la Mort et le Péché.** — 5. **Satan sort du Gouffre.** — 6. **Satan à la cour du Chaos.** — 7. **Satan entre la Terre et le Chaos.** — 8. **Le Premier Baiser.** — 9. **La Prière.** — 10. **Raphaël dans l'Air.** — 11. **Satan blessé.** — 12. **Les Forges.** — 13. **Chute des Anges.** — 14. **Eve se mirant dans l'Eau.** — 15. **Eve effeuillant des Roses.** — 16. **Eve cueille la Pomme.** — 17. **Eve donne la Pomme à Adam.** — 18. **Satan se plongeant dans le Styx.** — 19. **Adam après le Péché.** — 20. **Pardon d'Adam.** — 21. **Réveil d'Eve.** — 22. **Adam et Eve chassés du Paradis.** — 23, 24 et 25. **Portraits de Milton, — de Chateaubriand, — de Lamartine.**

Dessinateurs : Benouville, Flatters, Lemercier, Melin, Richomme. — *Graveurs :* Allais, Aubert, Audibran, Bein, Caron, Darode, Geille, Gelée, Goulu, Jouanin, Lalaisse, Migneret, Moret, Nyon, Pelée, Ransonnette, Saint-Ève.

Prix de la collection des Gravures, papier ordinaire, 40 francs. *Exemplaires d'artiste, tirés à cent, épreuves avant la lettre*, 200 francs. Prix de la collection des Gravures, grand papier, 60 francs.

TROIS TIRAGES, le 31 octobre,
DÉFINITIFS ET IRRÉVOCABLES, *DES LOTERIES* DE
SAINT-ANTOINE, SAINT-PIERRE ET **PLOMBIÈRES.**
GROS LOT DES 7 LOTERIES, **425,000 fr.**

DEPOT GÉNÉRAL des LOTERIES autorisées, chez MM. SUSSE FRÈRES, 31, place de la Bourse, à Paris, fournisseurs d'une partie des lots.

BRONZES D'ART, PENDULES, TABLEAUX,
Exposition publique au 1er.

LOTERIES

DE PLOMBIÈRES, D'AUVERGNE, DE St-PIERRE, DE St-ANTOINE, D'OHMACHT, DE St-ROCH, ET DES ORPHELINES,
à UN FRANC le Billet.
(Onze Tirages.)

CADEAUX POUR FÊTES.
Papeterie de luxe.

PREMIER TIRAGE, le 31 octobre, *DE LA LOTERIE* **D'AUVERGNE.**
GROS LOT DES 7 LOTERIES, **425,000 fr.**

Les **sept billets** pris ensemble peuvent gagner **425,000** de gros lots, ou sept des **457 lots de 300 à 40,000 fr.**

Bureau d'abonnement du journal le *Palais de l'Exposition*, seul journal illustré de l'Exposition, rédigé par le comte HORACE DE VIELCASTEL, paraissant toutes les semaines avec des vignettes sur bois et 2 planches séparées des objets exposés.

EXPOTITION PUBLIQUE AU PREMIER. *Prix, pour l'année,* **52** *numéros,* **50** *fr. En envoyant franco* **1** *fr.* **25**, *on recevra franco un numéro.* EXPOSITION PUBLIQUE AU PREMIER.

En vente chez LEVI, 5, rue du Pont-de-Lodi, et chez DAZIARO, éditeur d'Estampes, boulevard des Italiens, 15.

LES DERNIERS EXEMPLAIRES COMPLETS DU
MUSÉE IMPÉRIAL DE L'ERMITAGE
A SAINT-PETERSBOURG.
Edition sur Chine, grand in-folio, 25 livraisons à 10 fr. — Edition sur blanc, in-folio, 25 livraisons à 6 fr.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

CHEVALIER,
FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. M. L'EMPEREUR,
34, rue de Ménilmontant, près le boulevard du Temple,
ANCIENNEMENT PLACE DE LA BASTILLE.

Fabrique et Galeries d'exposition d'appareils de chauffage, d'hygiène et d'économie domestique.

Régie des Annonces des grands Journaux, place de la Bourse, 10.

CATALOGUES OFFICIELS
DES
PALAIS DE L'INDUSTRIE ET DES BEAUX-ARTS,
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.

CATALOGUE OFFICIEL du **PALAIS DE L'INDUSTRIE**, publié par ordre de la Commission impériale. — 1re ÉDITION
Un volume broché in-8o de 448 pages..... 2 »
— 2e ÉDITION, très complète, corrigée et considérablement augmentée. — Un volume broché in-8o de 560 pages. Prix. 2 50
— ÉDITION spéciale pour BIBLIOTHÈQUE, brochée, sans être rognée. Prix..... 3 »

CATALOGUE OFFICIEL du **PALAIS DES BEAUX-ARTS**, Explication des Ouvrages de Peinture, Sculpture, Gravure, Lithographie et Architecture des Artistes vivans étrangers et français, exposés au Palais des Beaux-Arts.
— 3e ÉDITION, très complète. Un volume broché in-12 de 626 pages. Prix..... 2 »
— ÉDITION spéciale pour BIBLIOTHÈQUE, brochée, sans être rognée. Prix..... 2 50

PLAN-GUIDE du **PALAIS DE L'INDUSTRIE**, contenant une Méthode en cinq langues pour se servir du Plan, colorié en diverses couleurs pour indiquer les limites de chaque nation. Prix..... » 50

PLAN-GUIDE des **GALERIES ANNEXES**, id., id. Prix..... » 50

PLAN-GUIDE du **PALAIS DES BEAUX-ARTS**, id., id. Prix..... » 50

RECUEIL des **PIÈCES** et **DOCUMENS OFFICIELS** concernant l'Exposition universelle de 1855, mis en ordre et publiés par M. E. PANIS, *officier de la Légion d'honneur*, etc. — Un volume broché grand in-4o. Prix..... 3 »

EN VENTE : CHEZ L'ÉDITEUR : M. E. PANIS, place de la Bourse, 10; AU PALAIS DE L'INDUSTRIE : / AU PALAIS DES BEAUX-ARTS : Bureaux des Vendeuses de Catalogues.

TIRAGE DU JOURNAL **LA PRESSE.**
Date de la fondation : 1er *juillet* 1836.

1836.	9,931.	Après six mois de fondation.
1837.	13,200.	
1838.	9,300.	Lutte contre la coalition : Thiers,
1839.	9,500.	Guizot, Berryer, Ledru Rollin.
1840.	13,485.	
1841.	13,485.	
1842.	13,170.	
1843.	16,092.	
1844.	16,855.	
1845.	22,971.	Agrandissement du ormat.
1846.	25,770.	
1847.	32,300.	Opposition au ministère Guizot
1848.	63,936.	Révolution du 24 février.
1849.	34,770.	
1850.	31,479.	
1851.	21,236.	
1852.	18,857.	
1853.	22,782.	
1854.	41,237.	Tirage en 2 heures; 5 compositions.
Tirage au 31 décembre 1853.....		22,782
Tirage au 31 décembre 1854.....		41,237
AUGMENTATION.....		18,455
Tirage moyen du mois de mai 1855..		43,695

La Presse est le journal français qui tire le plus grand nombre d'exemplaires; il a tiré dans le mois de mai qui vient de finir, **un million** trois cent dix-neuf mille huit cent cinquante-six feuilles (1 319,856 feuilles), et payé au Trésor public, pour droits de timbre, la somme de cent quatre mille quatre cents francs (104,400 fr.); en 1854, il avait tiré **douze millions** quatre cent quarante-neuf mille cinq cent soixante-huit feuilles (12,449 568 feuilles), et avait payé au Trésor public, pour droits de timbre, la somme de neuf cent quatre-vingt-seize mille sept cent soixante-quatorze fr. (956,774 fr.).

Son tirage s'exécute au moyen de CINQ COMPOSITIONS qui roulent *simultanément* sous cinq presses à quatre cylindres, exécutées par Hippolyte Marinoni, breveté s. g. d. g.) pour la presse dite *presse universelle*, admise à l'Exposition universelle.

On peut assister tous les jours, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, au tirage du journal la *Presse*, en s'adressant rue Montmartre, 123, à MM. Serriere et Cie, imprimeurs du *Livret officiel de l'Exposition universelle.*

BUREAUX D'ABONNEMENT : rue Montmartre, 123.
PRIX D'ABONNEMENT : 54 FRANCS PAR AN.

Prix comparé avec les journaux qui suivent :		12 mois.	Différence
Journal des Débats.	Départ.	80 fr.	26 fr.
Constitutionnel.....	—	64	10
Siècle.....	—	64	10
Pays.....	—	56	02
Patrie.....	—	64	10
Assemblée nationale.	—	64	10
Univers.....	—	66	12
Gazette de France.	—	66	12
Union.....	—	68	14

CAPELLE, éditeur, rue Soufflot, 16, près le Panthéon.

LES POPULATIONS OUVRIÈRES
ET LES INDUSTRIES DE LA FRANCE,
DANS LE MOUVEMENT SOCIAL DU XIXe SIÈCLE,
Par **A. AUDIGANNE**, secrétaire de la Commission impériale de l'Exposition universelle (section de l'industrie), chef de bureau de l'industrie au ministère du commerce et des travaux publics.

2 *volumes grand in*-18. — *Prix :* **3** *fr. 50 cent. le volume.*

Cet ouvrage est une étude approfondie et très exacte des forces industrielles de la France, et du régime comparé du travail entre les différentes fabrications et les diverses provinces. A ce titre, il est un guide sûr pour tous ceux qui veulent visiter avec quelque fruit l'Exposition universelle. Les tableaux de mœurs, les détails sur les salaires, sur le sort matériel, sur le caractère et sur le développement intellectuel des populations ouvrières, en rendent la lecture aussi attrayante qu'utile.

DU MÊME AUTEUR :
LES OUVRIERS EN FAMILLE,
Ouvrage couronné par l'Académie française.
4e *édition.* — *Prix :* 1 *franc.*

EXPOSITION UNIVERSELLE.

pourrait-elle nous offrir un semblable tableau, embrassant une aussi vaste scène? Et en admettant que le choix du sujet semble difficilement s'approprier au genre décoratif, peut-on s'empêcher de reconnaître le mérite qui distingue ce beau spécimen de fabrication de MM. Zuber et Cie, et la vérité saisissante dont cette vue porte l'empreinte?

D'autres fabricans se sont fait, par les produits qu'ils exposent, une place bien marquée dans cette belle et riche industrie. Nous citerons MM. Clerc Margeridon et Cie, dont les trois larges panneaux de papier peint velouté et d'un fort bel effet viendront orner quelques aristocratiques salons; MM. Riottot-Chardon et Pacon; MM. Mesnener, Genoux, le Leroy, et MM. Dellcourt et Cie, qui, dans un panneau intitulé la *Jeunesse*, nous ont donné une imitation des peintures de genre. Cet essai est heureux; l'exécution de ce panneau est irréprochable et constate, comme impression à la planche, un grand progrès obtenu. Seulement on peut se demander s'il est nécessaire que l'industrie du papier peint franchisse son domaine pour empiéter sur le domaine de l'art, et s'il ne lui suffit pas de créer pour nos salons ces beaux papiers de tentures que nos peintres veulent ensuite couvrir de leurs œuvres de leur génie. Cette remarque est tout-à-fait applicable également à quelques-uns des produits de la fabrique de M. J. Desfossé, le digne continuateur de MM. Mader frères.

M. J. Desfossé expose, en effet, deux compositions saisissantes : une *Bacchante*, peinte par Cicéliger, et une scène intitulée *les Prodigues*, peinte par Couture. Toutefois, à voir l'énergie, l'entrain vivace de l'exécution des deux tableaux dus à l'inspiration de ces artistes distingués, on demeure convaincu que M. J. Desfossé, nullement préoccupé de la question industrielle au point de vue de l'argent, du produit, n'a voulu que faire sa part au nouveau à l'industrie des papiers peints, et tenter par un suprême et louable effort de se rapprocher de l'art. L'initiative prise par M. J. Desfossé ne pouvait être plus heureuse dans ses résultats, qui seuls suffiraient à le placer au premier rang de nos fabricans. Mais, en dehors de ces aspirations artistiques, l'Exposition nous montre la habile manufacturier en possession de son terrain industriel, créant alors ces beaux décors qui rentrent merveilleusement dans l'esprit de l'emploi du papier peint, et parmi eux un admirable groupe de fleurs veloutées, d'un ravissant effet, et qui témoigne du progrès de fabrication le plus parfaits. Ce qu'il faut surtout citer à l'honneur de cette industrie, c'est un décor à fleurs, formant un ensemble de trois panneaux, dû au même fabricant. N'est-ce pas là le vrai papier peint? N'est-ce pas dans ce genre de production que réside le triomphe de cette industrie si habile à reproduire les fleurs, la végétation, la nature morte? Les fleurs de ce décor, qui se décompose facilement et qui peut s'adapter à presque toutes les localités, sont dues au pinceau de M. E Müller.

LA MARINE
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE.

Appelées par les nécessités d'une grande guerre à défendre les droits de l'Europe attaqués, les grandes constructions navales n'ont pu paraître à l'Exposition. L'Angleterre, les Pays-Bas, l'Autriche, n'ont envoyé que des modèles dont quelques-uns témoignent des tendances qui se manifestent dans chaque pays.

La France a pu réaliser une exposition plus complète par les soins de la direction des constructions navales. On y remarque surtout les différens modèles destinés à faire voir en détail les divers modes de construction, ceux qui représentent plus particulièrement quelques dispositions intérieures et enfin la représentation de la mise à l'eau du vaisseau l'*Ulm*, retenu encore par les câbles qui se dégarnt successivement des cordes de chanvre qui les retiennent et que le navire brise successivement dans sa marche.

Le fait capital de l'Exposition consiste, d'ailleurs, dans les diverses pièces de ce bâtiment gigantesque, en ce moment en construction dans les ateliers de Blackwall; sa puissance sera de 2,000 chevaux en pour son tonnage de 23 000 tonnes; sa longueur de 225 mètres. Destiné à marcher à la fois par des roues et par des hélices, il est armé de huit manivelles dont une seule égrue à l'Exposition avec une portion de la coque construite en tôles cloisonnées. Exclusivement destinée aux relations de la Grande-Bretagne et de l'Australie, cette ville flottante ne peut aborder que dans deux ports spéciaux. Qu'on juge par son tonnage des immenses ressources que l'Australie est appelée à fournir à la métropole.

CLOTURE DE L'EXPOSITION.

Sur la proposition de S. A. I. le prince Napoléon, président de la commission impériale, la clôture de l'Exposition universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts a été définitivement arrêtée au 15 novembre prochain.

La distribution des récompenses décernées aux exposans par le jury aura lieu le même jour. Cette décision, en prolongeant de quinze jours l'Exposition, lui donne la durée de six mois, fixée par le décret impérial qui l'avait instituée. On se rappelle que l'ouverture a eu lieu le 15 mai dernier.

LL. MM. l'empereur et l'impératrice assisteront à cette solennité. L'empereur fera lui-même la distribution des récompenses.

La Commission impériale ne négligera rien pour clore dignement ce grand concours de l'intelligence et du travail, où le monde civilisé s'est rendu avec tant d'empressement à l'appel de la France et de son souverain.

Tous les exposans français et étrangers seront admis à cette solennité.

La nef et les galeries supérieures du palais principal seront disposées de manière à recevoir le plus grand nombre possible d'invités.

Les préparatifs commenceront le 1er novembre prochain. A partir de cette époque, il sera procédé, par les soins de la Commission à l'enlèvement des produits et des vitrines dans la nef et dans le pourtour des galeries du palais de l'industrie.

Quant aux autres parties de l'Exposition, c'est-à-dire les salles latérales du rez-de-chaussée et du premier étage du palais principal, la galerie du quai et celle des machines, la galerie circulaire, la rotonde du Panorama, les jardins et hangars de l'agriculture, de l'économie domestique et de la carrosserie, et enfin l'exposition des Beaux-Arts tout entière, elles continueront à rester intactes et ouvertes au public jusqu'au 15 novembre prochain inclusivement.

Le secrétaire général,
ARLÈS-DUFOUR.

Par suite de la trop grande affluence des visiteurs aux salon et boudoir de S. M. l'Impératrice, le public, à partir du 15 octobre, n'y est plus admis que de 1 heure à 4, sur un permis délivré par les propriétaires des deux salons, MM. Mégard et Jules Duval, tapissiers, fournisseurs de LL. MM. II., 13 et 15, boulevard de la Madeleine.

FAITS DIVERS.

On voit depuis quelque temps dans l'enceinte où est la galerie de l'agriculture à l'Exposition universelle de l'industrie, un spécimen de chemin de fer hydraulique qui attire l'attention des personnes après à juger les inventions mécaniques.

— On remarque au milieu des joyaux de la couronne, à l'Exposition universelle, les couronnes de l'empereur et de l'impératrice. Le Régent est placé au sommet de la couronne de l'empereur.

RENSEIGNEMENS UTILES.
INDUSTRIE ET COMMERCE DE PARIS.

Annonces (Régie des)
DES CINQ GRANDS JOURNAUX,
Débats, Constitutionnel, Presse, Siècle et Pays.
E. PANIS (O✻✻), directeur, place de la Bourse, 10. 1 franc la ligne une annonce répétée 10 fois dans un mois, ou une annonce de 150 lign. passant une fois dans ces cinq grands journaux. — 1,300 francs par an, une police de 260 annonces de 5 lignes, passant une fois par semaine, pendant un an, dans chacun des cinq grands journaux.

Appareils économiques.
CALORIFÈRES, FOURNEAUX, BAIGNOIRES, APPAREILS A DOUCHES.
CHEVALIER, breveté de S. M. l'Empereur des Français, rue Ménilmontant, 34 (boulevard du Temple).

Bains et eaux thermales.
BAINS D'AIX (*Savoie*). Le Casino offre aux étrangers tous les agrémens des environs des bords du Rhin. De Paris à Aix, en 20 h. par chemins de fer.
NAUHEIM (*près Francfort*). Douches de gaz acide carbonique; établissement ouvert jusqu'au 30 novembre.

Caoutchouc.
C. GUIBAL et Cie, rue Vivienne, 40. Vêtemens imperméables, articles de voyage, de classeet de mercerie; applications aux arts et à l'industrie.

Châles Blétry.
BIETRY, breveté de LL. MM., fournisseur de l'impératrice, expédie en province sur demande. Magasins, boulevard des Capucines, 41.

Le Cheptel.
La Société le CHEPTEL, boulevard Bonne-Nouvelle, 39, — gérant, *J.-J. REVERCHON ET Cie : capital*, six millions; *actions au porteur*, 1,000 fr., 500 fr. et 100 fr., — *progresse constamment depuis* 3 ans; pemple de ses bestiaux, au grand avantage de l'agriculture, les 30 départemens où elle fonctionne; paie régulièrement à 5 0/0 les intérêts à ses actionnaires; *vient de leur répartir* 9 0/0, et tout annonce que le *prochain dividende* approchera de 15 0/0.

Chocolats.
COMPAGNIE COLONIALE. Entrepôt général, place des Victoires, 2. — Dépôt, boulevard des Italiens, 11.
MASSON, rue Richelieu, 28, *en face la fontaine Molière.*

Colcirium-Érard.
PEINTURE INDUSTRIELLE, 25, rue de Lille. Cette composition, qui remplace l'essence dans la peinture, est exempte de toute odeur et sèche instantanément. Le Colcirium a été employé à l'exécution de nombreux travaux de peinture au Palais de l'industrie.

Compagnie de dessiccation et de compression des substances alimentaires.
CHOLLET et Cie, entrepôt général des Usines, rue Richer, 46.

Lampes.
NIEUBERGER, rue Vivienne, 2 bis, coin du passage Colbert. Lampes marchant douze heures.

Nouveautés.
AU PAUVRE JACQUES, boulevard du Temple, 53.

Orfèvrerie.
ODIOT, Exposition, rue Basse-du-Rempart, 26.
Orfèvrerie Ruolz Elkington.
THOURET, place de la Bourse, 31, orfèvrerie, couverts et coutellerie de table, expédition contre remboursement. Fabrique, 44, boulevard Contrescarpe.

Parfumerie.
SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE, rue de Rivoli, 65.

Pianos.
PLEYEL ✻ et Cie, r. Richelieu, 95, r. Rochechouart, 22.

Restaurans.
DINER DE L'EXPOSITION, rue Lepeletier, 11 : Déjeuners, de 9 à 1 heure, à 1 fr. 50. — Dîners, de 4 à 9 heures, à 5 fr., ou à la carte dans les cabinets.

Soieries.
COMPAGNIE LYONNAISE, boulevard des Capucines, 37, dentelles, confections, hautes nouveautés.

Pour le Plan-Guide : F. POTTIER.

Imprimé par SERRIERE et Cie, rue Montmartre, 123.

BIBLIOTEKA KÓRNICKA
1080 MIII 311
MIII 311 ww.inw: 1080
Vends à l'intérieur